

SUR LES PAS DE NADINE MONFILS À ANDERLECHT

Tourisme Anderlecht

(de 1993 à 1995) Le commissaire Léon mène l'enquête à Anderlecht !



Nadine Monfils, auteure de renom et réalisatrice de films est belge et vit actuellement entre Montmartre et Nil-Saint-Vincent (Brabant wallon). De 1993 à 1995, Nadine a vécu et écrit à Anderlecht. Ce sont ces trois années que vous pourrez découvrir pas à pas dans la promenade proposée par le Commissaire Léon, le héros des polars de la série du même nom.

Au fil de la promenade en plein cœur du centre historique millénaire d'Anderlecht, entrez dans l'univers déjanté et l'humour noir de l'écrivaine. Suivez le Commissaire Léon en vous imprégnant de l'atmosphère des lieux anderlechtois qui ont inspiré la plume de Nadine Monfils, notamment dans l'énigme des « Bonbons de Bruxelles ».

Au cours de votre promenade, laissez-vous séduire par une terrasse, une de nos spécialités culinaires ou une dégustation de bières typiques.

Bonne découverte !
ÉRIC TOMAS
Bourgmestre



Nadine Monfils est belge. Elle est née à Etterbeek le 12 février 1953.

En tant qu'écrivaine souvent prisée, elle s'est essayée à tous les genres : poésie, pièces de théâtre,

bande dessinée, ainsi que des recueils de nouvelles et de nombreux romans - principalement des polars à la série Noire et depuis quelques années chez Belfond et Pocket. Elle a obtenu le prix du polar de Cognac pour « Babylone Dream », le prix de la ville de Limoges pour « Coco givrée » (un thriller autour de Magritte) et le prix des lycéens de Bourgogne pour « Nickel Blues ».

Comme réalisatrice, elle a écrit et réalisé deux adaptations au cinéma : « Un Noël de chien » - court-métrage avec Annie Cordy, François Morel et JC Dreyfus en 2000 et un long métrage « Madame Édouard » avec Didier Bourdon, Michel Blanc, Josiane Balasko, Annie Cordy, Dominique Lavanant, Andrea Ferreol, Rufus, Bouli Lanners... en 2004 sur une musique originale de Benabar. Elle est également journaliste et tient une chronique polars pour Focus.

LA SÉRIE CULTE DES « COMMISSAIRE LÉON »

Cette série comporte 10 volumes (tous réédités chez Belfond), dont « Madame Édouard » filmé à Bruxelles. Le Commissaire Léon, le flic qui tricote depuis qu'il a cessé de fumer, mène ses enquêtes à Montmartre (Paris), en Italie, au Québec et aussi en Belgique - notamment à Anderlecht dans « Les Bonbons de Bruxelles ». Le commissaire est toujours flanqué de son fidèle Babelutte, un chien pas comme les autres.

Nadine Monfils campe les intrigues de cette série dans les réalités observées autour d'elle: des personnages hauts en couleurs (cafetier, marchand, amis et proches), des ambiances typiques, des accents fleuris et des produits locaux. Célibataire de cinquante ans, le commissaire habite toujours chez sa mère. Il fréquente des personnages atypiques, comme des transsexuels, des homosexuels, des farfelus, des putes dont il préfère la compagnie à celle d'une hypothétique Madame, épouse de Monsieur le Commissaire, qui préférerait le bavardage à l'action! Il aime beaucoup ses amis et a son QG au bistrot du coin.



LE COMMISSAIRE LÉON PISTE LES PAS DE NADINE MONFILS À ANDERLECHT

→ Le métro Aumale

Dans la station, le promeneur découvre l'œuvre, Metrorama 78 (1982) de Jean-Paul Laenen. Sur un des murs, une représentation des travaux de terrassement et de démolition pour l'aménagement du métro. Sur le mur opposé, des photographies du quartier d'Aumale.

Suggestion de promenade: L'art dans le métro à Anderlecht, guide édité par le Service du Tourisme en 2009.



→ Rue d'Aumale

La rue a été nommée ainsi en souvenir du duc Charles Ier d'Aumale exilé à Bruxelles, sous le règne du roi Henri IV de France. Il y possédait un château de plaisance. Les derniers vestiges ont été rasés en 1884.



→ Rue Jules Broeren, 36

La première adresse anderlechtoise de Nadine Monfils. Elle y vit avec son compagnon et ses deux fils Raphaël et Geordy.

Entrez dans l'histoire... Le commissaire Léon et Babelutte, son plus fidèle compagnon, un zinneke à quatre pattes, s'arrêtent, le nez pointé vers le dernier étage de l'immeuble. C'est ici que commence leur enquête sur les sources d'inspiration anderlechtoises de Nadine Monfils. Ils sont bien déterminés à lever le voile sur cette page qui a marqué son histoire.



→ Place du Droit, 3 1^{er} étage

La deuxième adresse anderlechtoise de l'auteure. Elle y vit des moments croustillants. Au rez-de-chaussée, un restaurant marocain aujourd'hui disparu : « Chez Monji, le roi du couscous », la fait voyager parmi les saveurs et les parfums d'ailleurs.



→ Le Parc Central

Nadine Monfils y vient dès qu'elle peut avec ses enfants. Les nombreux parcs urbains d'Anderlecht sont pour elle autant de baumes qu'elle compte de bleus dans son cœur et son âme.

Au Parc central, le commissaire Léon, Babelutte couché à ses pieds, se détend dans cet îlot de verdure. Assis sur un banc, il tricote pour mieux s'imprégner des émotions que devait ressentir son auteure. Elle y observe sans aucun doute des personnages de passage qu'elle croquera plus tard de sa plume. Elle aime caricaturer des personnages authentiques et colorés. Les vrais Bruxellois l'attendrissent au plus haut point. Ils sont présents dans presque tous ses romans. La faim sort Léon de ses songes. Le flair de Babelutte les conduit vers le prochain lieu.



→ La Place de la Résistance

Nadine Monfils aime particulièrement l'atmosphère hétéroclite le samedi, jour de marché. Elle se délecte de frites et de caricoles. Elle se remplit les yeux de fleurs bigarrées. Elle aime ces petites conversations anodines avec les marchands, des personnages attachants qui pourraient sortir de ses livres.

Le commissaire Léon se restaure, assis à une table, près de la petite charrette où fume la marmite de caricoles. Il sillonne les allées du marché tout en observant le beau bâtiment de la Justice de Paix.

→ La rue Wayez

Nadine Monfils y fait quotidiennement ses courses. Lieu de vie et de passage, elle s'y promène avec plaisir.

Babelutte hume les chaussures neuves dans les échoppes. Il se remémore la babouche de Chille, l'ami homo de Léon, quand, de passage à Bruxelles pour élucider l'énigme « Les Bonbons de Bruxelles », Babelutte avait passé

une soirée mémorable avec cette babouche odorante. Ils remontent la rue au rythme des trams qui se succèdent le long de l'artère.

→ La Place de la Vaillance

C'est l'endroit rêvé pour les amoureux des terrasses ensoleillées et les gourmets. Nadine Monfils y guette les conversations pittoresques et les passants authentiques, autant d'inspirations qu'elle garde en réserve dans sa plume.

Babelutte observe le Monument aux Morts. Les deux hommes qui se donnent la main sont entourés de la femme qui illustre la commune reconnaissante. Il rêve à un compagnon comme Chille. Le commissaire y trouve un petit côté brugeois, accentué la nuit tombante, par les lumières des réverbères de cette place. Babelutte se laisserait bien tenter par une petite gueuze !



→ La Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon

La Collégiale millénaire fascine Nadine Monfils: œuvres d'arts, parfums d'encens, échos sonores... Elle frissonne au regard des peintures murales. Les supplices des martyrs nourrissent ses réflexions sur la folie sanguinaire des assassins, comme les sérial killers dont sa plume saigne. Elle s'inspire aussi des vitraux et de la crypte pour enrichir son goût du fantastique et du merveilleux.

Le commissaire Léon pousse la lourde porte de l'édifice. Babelutte doit l'attendre sur le parvis. Les scènes de supplice qu'il découvre atteignent les paroxysmes de l'horreur! Il a déjà surmonté pareilles scènes, dans l'affaire des « Bonbons de Bruxelles », quand il fut confronté aux meurtres du sérial killer Daniel Lomec et de ce fou sanguinaire qui l'avait imité en sévissant au Béguinage, le plus vieil édifice juste en face de la Collégiale. Assis, il s'offre un moment de pause dans la crypte. Il tricote pour apaiser son cerveau submergé d'un trop grand nombre de symboles. Soudain, il se souvient que Babelutte est resté dehors. Le commissaire range son tricot et se précipite à l'extérieur. Babelutte a disparu...!



→ La rue Porselein

Nadine Monfils aime flâner dans cette petite rue

pavée. Elle ressemble à une rue villageoise typique de l'Anderlecht d'antan. Elle s'y sent un peu comme à Montmartre, dans cet univers particulier où l'ancien a toujours sa place. Pour elle, la rue Porselein reste le gardien de la mémoire des habitants du passé.

Sur les terrasses des brasseries de la place, Babelutte, ce goulaf, est à l'affût des gouttes de gueuze tombées sur le sol. Pour retrouver Babelutte, le commissaire s'engouffre dans une petite rue pavée, la rue Porselein. N'y trouvant pas son chien, Léon rebrousse chemin vers la Place de la Vaillance et se dirige vers les jardins d'Érasme dont Nadine Monfils affectionne les œuvres d'art et la quiétude des lieux.



→ Maison d'Érasme

Nadine Monfils trouve ce jardin très révélateur d'Érasme, une sorte de miroir qui interpelle les passants: « Dis-moi ce dont tu souffres, je te dirai ce que tu es ! » La cage en verre, le kaléidoscope, est une des expériences favorites de l'auteure, avec la déformation visuelle due aux 7000 verres de lunettes utilisés pour cette œuvre. Dans le jardin, l'œuvre de Bob Verschueren dénommée «Le volcan de vie », un tronc d'arbre coupé, lui rappelle douloureusement le saule abattu au fond du jardin familial : événement qui a déclenché son besoin vital d'écrire. Il y a aussi les moments de joie partagés en ce lieu avec son fils Geordy qui lui offrait des feuilles de saule pleureur comme cadeau.

Le commissaire se promène dans les allées des jardins. Il s'imprègne de la citation latine d'Érasme, « Ubi amici, ibi opes », « Là où sont les amis, là est la richesse ». Il se rappelle les amis de son troquet préféré à Montmartre. Babelutte reste introuvable. Une anecdote lors de son enquête « Les bonbons de Bruxelles » lui revient en



mémoire: Babelutte et le bollewinkel! Le commissaire court vers le vieux Béguinage joutant l'Espace Maurice Carême auquel on accède par un petit sentier de verdure.



→ Béguinage

Le jardin clos avec vue sur la Collégiale offre à Nadine Monfils un havre de paix authentique. Elle est frappée par le puits orné de rosiers. Dans le bâtiment, elle contemple la maison de poupées, les ex-voto, le bollewinkel. Elle observe cette sculpture de deux hommes qui meulent la langue d'une femme qui l'avait trop bien pendue.

Dans le jardin emmuré, le commissaire Léon se remémore son aventure des « Bonbons de Bruxelles ». Il se penche au-dessus du puits craignant y découvrir un cadavre comme la fois précédente. Lors de son dernier passage, « le commissaire a visité avec le gardien, la collection d'ex-voto, représentant des jambes en fer forgé, un parler aux chaises basses avec ses rouets près de la grande cheminée. La salle préférée de Léon est le « Bollewinkel », pittoresque magasin de friandises rempli de bocaux de bonbons de toutes les couleurs, du spéculos, des billes, des poupées et des jouets et, avec à l'étage, le salon du folklore. La visite se termine par la chambre du saint Esprit, lieu

d'accueil des pauvres. Vers la sortie, le gardien ne manque pas de faire remarquer aux touristes la statuette de la femme accroupie, bouche ouverte, qui s'apprête à se faire meuler la langue pour avoir menti. »¹

Le commissaire est à peine surpris d'y retrouver Babelutte. Il renifle à pleine truffe dans le Bollewinkel, à la recherche d'odeurs improbables de vraies sucettes...

À deux, ils font une dernière halte sur une des terrasses de la Place de La Vaillance pour une pintje et une tartine au plattekeis. Repus, ils rejoignent la gare du Midi pour rentrer à Paris.

1 - Extrait du livre « Les Bonbons de Bruxelles » de Nadine Monfils éd. Belfond)

PETIT LEXIQUE BRUXELLOIS

Zinneke : (chien) bâtard

Caricoles : escargots baignant dans du jus de légumes

Goulaf : goulou, gourmand,

Een pintje : un verre de bière,

Plattekeis : fromage blanc, servi sur du pain avec, selon la saison, des radis et de jeunes oignons.



Service du Tourisme

Rue du Chapelain, 1-7

1070 Anderlecht

T: 02 526 83 65

tourisme@anderlecht.irisnet.be

www.anderlecht.be (rubrique tourisme)

Facebook : Tourism Anderlecht

Rédactrice : Marie Kinard

Coordinatrice : Annick Dedobbeleer

Disponibles dans la même collection:

- « Dans les pas de Jacques Brel à Anderlecht »
- « Dans les pas de Maurice Carême à Anderlecht »
- « Dans les pas de Lismonde à Anderlecht »
- « Dans les pas de Nadine Monfils à Anderlecht »
- « L'art dans le métro à Anderlecht »
- « La Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, pas à pas »
- « Les peintures murales de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon »
- « Les merveilleux sgraffites à Anderlecht »
- « Donnez-nous des murs! Dubrunfaut et Collier à Anderlecht »
- « Graffiti à Anderlecht et le Hall of Fame »
- « Le centre historique d'Anderlecht »
- « Les 11 musées d'Anderlecht »



A l'initiative du Bourgmestre en charge du Tourisme avec le soutien
du Collège échevinal d'Anderlecht
Avec l'aimable autorisation de Nadine Monfils et de ses éditeurs.



Édition communale 2014

ER.: MARCEL VERMEULEN, PLACE DU CONSEIL, 1 - 1070 ANDERLECHT